« Convergence médiatique ou champ cinématographique élargi: ce que les séries télévisées font à la discipline des 'études filmiques’ » .

Il est impossible de résumer brièvement ce que recoupent le qualificatif « cinématographique », ni le terme « cinéma » auquel il est inévitablement lié : ces définitions occupent, depuis des décennies, toute la théorie du cinéma, et font depuis longtemps l’objet de questionnements théoriques qui dépassent les frontières du cinéma lui-même (Crary 1990, Elliot 2003, Campany 2007, Geiger and Littau 2013, Hesselberth 2014). La difficulté est de ne pas tomber dans une approche essentialiste, et d’étudier les usages plutôt dans une logique exploratoire de la nature évolutive et fluide du terme, qui nous renseigne ainsi sur l’évolution du cinéma, et sur notre rapport aux médias de l’image mobile au sens large. Parler du « cinématographique » au sujet des séries télévisées permet, comme le montrera cette conférence, de replacer ces dernières dans une histoire médiatique plus large des formes audiovisuelles, une « archéologie des médias », selon l’expression de Thomas Elsaesser, qui remplacerait la tradition d’histoires séparées et téléologiques du cinéma et des médias (Elsaesser 2004, 2016). Nous verrons comment le rapprochement des séries télévisées et du régime cinématographique s’impose de manière organique, car dans le contexte de la logique de convergence médiatique qui se renforce depuis plus de deux décennies, les séries télévisées s’affirment comme emblèmes de cette conception du « cinématographique élargi », et leur théorisation s’enrichit d’une approche plus globale des médias et des arts au sens large.